



A propos des «bons» et des «mauvais» missiles nucléaires

«L'Iran fait beaucoup de mauvaises choses», a déclaré Trump. Les États-Unis, non?

Par [Marcelo Colussi](#)

Analyses: [Nucléaire \(guerre et énergie\)](#)

Mondialisation.ca, 13 juillet 2019

[Rebellion](#) 11 juillet 2019

Selon certains experts en la matière, l'énergie atomique pourrait être la solution au problème énergétique de l'humanité dans un avenir immédiat. Selon cet avis, cette énergie, bien gérée, est très bénéfique : elle ne produit pas de gaz à effet de serre – en ce sens, elle est plus écologique –, elle remplace la dépendance au pétrole – son prix ne varie donc pas en fonction des fluctuations de l'or noir –, elle n'épuise pas de ressources non renouvelables. Mais d'un autre côté, ceux qui s'y opposent y voient quelque chose d'extrêmement dangereux, parce qu'elle génère des déchets dont l'élimination est très difficile et coûteuse et – très grave – elle peut produire des accidents nucléaires, qui, bien que rares, s'ils se produisent, sont dévastateurs. On se rappelle de Three Mile Island (États-Unis, 1979), Tchernobyl (Ukraine, Union Soviétique, 1986) et Fukushima (Japon, 2011). Mais l'aspect le plus critiquable de cette énergie est qu'elle permet la fabrication d'armes de destruction massive, les bombes atomiques étant l'ingéniosité humaine la plus effrayante jamais conçue.

En ce moment, le gouvernement iranien, désapprouvé par la politique déployée par le président Donald Trump, qui a abandonné le Plan d'Action Global Conjoint (JCPOA) convenu avec plusieurs pays outre les États-Unis, et qui a réimposé des sanctions à la nation persane, ne voit pas les avantages d'avoir accepté des restrictions établies sur son programme nucléaire. Par conséquent, comme mesure de pression politique pour tenter de mettre fin aux sanctions imposées par Washington, qui l'empêchent de vendre son pétrole brut, principale source de ses revenus, un processus échelonné de démantèlement du pacte a commencé.

Ainsi, à partir du 1er juillet, elle a dépassé la limite d'enrichissement fixée par le JCPOA, augmentant progressivement ces niveaux, ce qui lui permettrait, dans un court laps de temps, de produire de l'uranium enrichi avec lequel elle pourrait mettre au point des armes nucléaires. « Extrêmement préoccupée », la Maison-Blanche a réagi. Le Président Donald Trump n'a pas hésité à affirmer, avec beaucoup d'insistance, que :

Il y a quelque temps, la Corée du Nord a testé des armes nucléaires. Une grande partie du monde, et les États-Unis en tête, ont réagi avec colère à cette « manifestation de défi », condamnant l'expérience dans les termes les plus fermes possibles. Cela a conduit à des négociations entre les deux pays qui ne sont pas encore terminées, cherchant la dénucléarisation de la nation asiatique.

Pourquoi la Corée du Nord a-t-elle été condamnée à l'époque, et la République Islamique d'Iran l'est-elle encore aujourd'hui ? Qui les condamne exactement ?



Washington orchestre les protestations, et ce sont sûrement maintenant les pays occidentaux, l'Union Européenne, probablement les Nations unies, qui vont élever la voix. Il y a quelque temps, avec la Corée du Nord, la condamnation est venue du Conseil de Sécurité de l'ONU. C'est-à-dire, des seuls pays (les seuls !) qui ont le droit de veto sur les autres (où est la démocratie tant vantée ?). Ce sont ces pays qui, par coïncidence, constituent les principales puissances nucléaires du monde : les États-Unis, la Russie, la Chine, la France et la Grande-Bretagne. Et parmi eux, celui qui proteste le plus vigoureusement n'est autre que les États-Unis, première puissance de guerre du monde.

Personne ne veut la guerre, on est d'accord là-dessus. Mais... est-ce que c'est vrai ? Officiellement, tout le monde la déplore, mais il n'y a rien de nouveau à ce que les États-Unis n'aient comme grand projet ni plus ni moins que des guerres.

Il y a de l'hypocrisie dans l'air, car curieusement, les cinq pays qui ont un droit de veto et qui sont membres du Conseil de Sécurité des Nations Unies sont les principaux producteurs d'armes sur la planète, pas seulement des bombes atomiques mortelles. En fait, avec leur politique, les États-Unis concentrent à eux seuls la moitié de toutes les dépenses militaires mondiales. Et son économie dépend de plus en plus de l'industrie de guerre ; c'est ce qu'on appelle le complexe militaro-industriel qui, en fait, définit sa politique étrangère, toujours guerrière, de plus en plus agressive ; est-il vrai qu'ils ne veulent pas la guerre ?

Bien sûr, l'énergie nucléaire, au-delà des avantages qu'elle peut apporter non seulement dans le domaine de l'énergie (production d'électricité) mais aussi dans d'autres applications pacifiques (médecine, agriculture, industrie, alimentation), est dangereuse en raison de ce qui a été dit plus haut. Selon des voix autoritaires et très mesurées, ces applications pacifiques sont beaucoup remises en question par les accidents qui ont déjà été causés à plusieurs reprises, toujours avec des conséquences terrifiantes. Mais leur application à la guerre est clairement monstrueuse.

Plus encore : si tout le potentiel atomique concentré par les quelques pays qui le possèdent était libéré (en nombre de missiles à charge nucléaire : Russie et États-Unis autour de 7 000 chacun, France 240, Grande-Bretagne 160, Chine 140, Pakistan 110, Inde 80, Corée du Nord

10 et Israël - sans être officiellement déclarés - 200), la planète entière serait détruite, Mars et Jupiter seraient gravement endommagés, toutes les formes de vie dans notre monde seraient détruites, produisant une vague expansive qui pourrait atteindre l'orbite de Pluton. En même temps, en guise de commentaire, il convient de dire qu'en dépit de cet exploit technologique monumental, la faim continue d'être l'un des principaux fléaux de l'humanité. Bien sûr, il faut espérer que la rationalité prévaudra et qu'il n'y aura jamais de confrontation avec les armes atomiques. Cela signifierait, purement et simplement, l'extinction de toute vie sur Terre.



Environ un mois après le largage de la première bombe atomique le 6 août 1945, un correspondant allié examine le paysage de la destruction à Hiroshima, au Japon. (AP Photo)

Mais ce qui est curieux, ou plutôt scandaleux, c'est que ceux qui élèvent le plus la voix pour protester contre le développement scientifique autonome de l'Iran et son programme nucléaire - qui, en réalité, n'ont pas encore exprimé leur intention de développer des armes atomiques - ou les essais nucléaires d'un pays souverain comme la Corée du Nord, sont les principaux détenteurs des têtes nucléaires et forces militaires classiques, promoteurs et acteurs, directement ou indirectement, de toutes les guerres du XXe siècle et celles du XXIe siècle.

Comment se fait-il qu'il y ait de « bonnes » et de « mauvaises » armes atomiques, pourquoi ceux de Washington « défendraient la liberté et la démocratie » dans le monde, alors que ceux de Pyongyang, ou éventuellement ceux de Téhéran, seraient une attaque contre la paix mondiale ? On ne comprend pas bien.

Il ne faut pas oublier que de tous les pays qui possèdent l'énergie nucléaire militaire (et pour les États-Unis, on ne sait pas exactement combien d'engins de guerre ils possèdent, car ce sont des secrets bien gardés, mais on suppose que pas moins de 7 000, chacun avec 20 fois plus de puissance que ceux utilisés dans les villes japonaises à la fin de la Deuxième Guerre mondiale), le seul pays qui a osé l'utiliser contre des civils non combattants a été les États-Unis.

Nous sommes invités à être scandalisés par le test de la bombe à hydrogène réalisée par la

Corée du Nord, ou par la rupture d'un pacte par l'Iran (répondant, en vérité, à une précédente rupture faite par Washington, qui l'a rendue illégale par des sanctions qui l'endommagent gravement), mais on ne parle jamais des attentats d'Hiroshima et de Nagasaki. Le test de Pyongyang, douteux en tant qu'attaque contre l'environnement, n'a pas tué de vies humaines. Celles du Japon, inutilement utilisées en termes militaires, puisque le sort du pays asiatique était déjà tracé lors de leur lancement en 1945, ont causé près d'un demi-million de morts instantanées, et plus de morts des suites de séquelles abominables après plusieurs décennies. Aujourd'hui, 74 ans plus tard, des enfants atteints de malformations dues aux radiations nucléaires naissent encore. Ce qui est incroyable, c'est que les États-Unis n'ont jamais été punis pour cela, même pas de réprobation publique, comme ils veulent le faire avec la Corée du Nord, ou comme ils le feront sûrement avec l'Iran. Au contraire, leur action est présentée comme presque héroïque, car elle aurait soi-disant consolidé la paix mondiale. De là aux « guerres préventives » actuelles, il n'y a qu'un pas : j'attaque avant qu'ils ne m'attaquent.

La paix est-elle défendue par des bombes atomiques ? Il semble que, du moins pour certains, la formule de l'Empire romain soit toujours valable : « Si vous voulez la paix, préparez-vous à la guerre ». Il ne fait aucun doute que l'histoire est encore écrite par ceux qui gagnent, pouvons-nous commencer à l'écrire différemment ?

Marcel Colussi

Article original en espagnol : [Sobre los misiles nucleares “buenos” y los “malos”](#), Rebelión, le 11 juillet 2019.

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Rebellion](#)

Copyright © [Marcelo Colussi](#), [Rebellion](#), 2019

Articles Par : [Marcelo Colussi](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca